

Ma trousse d'écriture

**Matériel: *Ma trousse d'écriture* Auteur: Victor Guérette
Éditeur: Centre de diffusion du PPMF primaire de l'Université
de Montréal et les Éditions du Réseau U**

Françoise Dulude

Number 65, March 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45371ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dulude, F. (1987). Review of [*Ma trousse d'écriture* / Matériel: *Ma trousse d'écriture* Auteur: Victor Guérette Éditeur: Centre de diffusion du PPMF primaire de l'Université de Montréal et les Éditions du Réseau U]. *Québec français*, (65), 86–86.

Ma trousse d'écriture

françoise dulude

Un matériel destiné au deuxième cycle du primaire, c'est encore une denrée rare; un matériel qui veut favoriser l'autonomie du scripteur apprenti, c'est encore plus rare. Voilà le défi qu'a voulu relever Victor Guérette en présentant *Ma trousse d'écriture*.

Ce matériel comprend un cahier pour les élèves de 3^e, 4^e, 5^e et 6^e années et un guide du maître. Chaque cahier est divisé en deux parties, un carnet de route et un cahier de consignation. Dans le carnet de route, l'élève prend connaissance de son programme et dispose de grilles dans lesquelles il peut inscrire le titre de ses textes, le résultat de son évaluation et ses progrès en rédaction et en orthographe. On lui présente, en outre, un «truc» pour réussir en communication écrite, soit le truc des quatre personnages, le fou, l'architecte, le menuisier et le juge déjà décrit dans le *Québec français de ma*, 1985.

Dans la deuxième partie, intitulée «cahier de consignation», l'élève peut inscrire les mots dont il doit maîtriser l'orthographe, les faits orthographiques tirés de ses productions et la règle ou le truc qu'il dégage. Il trouve ensuite un rappel des exigences de la syntaxe.

La trousse d'écriture, comme son titre l'indique, est une ressource; elle s'enrichit des observations et des découvertes accumulées par l'élève au cours de ses expériences de communication écrite; elle est une source de référence nécessaire pour écrire convenablement. Il est intéressant que l'élève puisse trouver dans un seul cahier l'essentiel des renseignements susceptibles de l'aider en situation d'écriture. On se plaint souvent de ce que les enfants n'appliquent pas dans leurs textes les règles orthographiques et syntaxiques qu'ils connaissent; on observe par ailleurs que souvent ils n'ont pas les ressources nécessaires ou que, quand ils les ont, elles sont éparses et donc difficilement accessibles. Avec sa trousse d'écriture, l'élève peut faire continuellement le lien entre sa connaissance des exigences de la langue et l'application dans ses textes. Cependant, l'espace réservé aux mots d'orthographe d'usage est malheureusement insuffisant et rien, dans le cahier de consignation, n'incite l'élève à les classer en ordre alphabétique, ce qui faciliterait leur repérage.



Matériel: *Ma trousse d'écriture*

Auteur: Victor Guérette

Éditeur: Centre de diffusion du PPMF primaire de l'Université de Montréal et les Éditions du Réseau U.

La table des matières simple et l'utilisation de couleurs pour distinguer les différentes sections du cahier de consignation rendent l'information facilement accessible. Le langage utilisé est précis et compréhensible pour des enfants de 3^e à 6^e année. La présentation est sobre; certains, qui aiment les dessins pour maintenir l'intérêt des enfants, le déploreront; d'autres, qui pensent qu'un outil est un outil et que l'intérêt réel de l'enfant est maintenu par l'observation de ses progrès, s'en réjouiront.

La trousse d'écriture met en application la démarche inductive proposée par le programme; on propose à l'élève d'aller à la découverte des règles d'orthographe par l'observation des faits tirés de ses productions.

On peut se demander si l'enfant trouvera un intérêt à inscrire régulièrement ses observations et à formuler, au moment où la connaissance est mûre, la règle ou le truc qui l'aidera à orthographier correctement. Si on veut respecter les exigences d'un programme et profiter de la richesse qu'offre une classe, on applique la démarche inductive de façon collective. Ce processus est dynamique, productif et stimulant quand tout un groupe est mobilisé à dresser des listes de faits, à formuler des hypothèses, à vérifier et à dégager une règle ou un truc. La connaissance naît chez chaque enfant, certes, mais elle est assurée par la recherche collective. L'utilisation de la trousse d'écriture devrait s'inscrire dans cette démarche collective. Elle permet alors à chacun de s'approprier le cheminement fait par le groupe et la conclusion qui en est l'aboutissement.

Par ailleurs, il ne faudrait pas abuser de la démarche inductive. Quand une règle a été découverte, par exemple en 3^e année, et qu'elle est connue de la majorité des enfants, il n'est pas nécessaire qu'elle soit re-découverte en 4^e, 5^e et 6^e années. On pourrait alors la rappeler, vérifier si elle s'applique de la même façon dans des situations nouvelles et peut-être plus complexes et en raffiner la formulation au besoin. Dans la trousse d'écriture, on fait, à mon avis, un tel usage abusif de la démarche inductive. De plus, les enfants de 5^e et 6^e années devraient commencer à établir le lien entre leur formulation personnelle des règles et des trucs et la formulation plus conventionnelle d'un code grammatical. Il m'aurait paru intéressant, dans ce matériel didactique, d'amorcer cette transition. On pourrait, par exemple, suggérer à l'élève de ré-écrire une règle formulée et utilisée l'année précédente et fournir un espace dans lequel il transcrit la règle après l'avoir cherchée dans un code grammatical. Il ferait plus facilement le lien entre sa formulation et un langage plus abstrait.

Le carnet de route de la trousse d'écriture suggère à l'élève un truc pour rédiger et objectiver son texte. Ce truc des quatre personnages est intéressant; il fait image et rappelle tout le travail à faire pour communiquer de manière que l'autre comprenne ce qu'on veut lui dire. Cependant, cette section du carnet de route mériterait d'être explicitée davantage. Il n'est pas facile pour l'enfant de prendre conscience des lacunes de son texte; informations manquantes, formulations ambiguës, conclusion inexistante, erreurs de structure ou de concordance des temps des verbes... Le «truc» des quatre personnages aurait pu être explicité par une série de questions et illustré d'exemples tirés de textes d'enfants et montrant quelques modifications possibles ou d'exemples montrant des façons intéressantes de commencer un texte, d'enchaîner les idées, d'enrichir et de varier les mots et les expressions.

La trousse d'écriture fait une place beaucoup plus importante à l'habileté à orthographier un texte qu'à l'habileté à énoncer et à organiser ses idées. C'est un matériel qui peut répondre à certaines attentes du milieu mais qui, à mon avis, est incomplet. Il a le mérite, cependant, de mettre entre les mains des enfants un outil intéressant et susceptible d'accroître leur autonomie dans la rédaction et l'objectivation de leurs textes.